

Adrien LAURENT (1909)



Directeur de l'Usine de Saint-Fons de la Société Rhône-Poulenc est décédé subitement le vendredi 30 mars 1962.

Pour nous qui l'avions vu quelques heures auparavant dans son bureau, l'annonce de sa mort provoqua stupeur et consternation, nous ne pouvions croire à cette fin aussi rapide que rien dans son comportement ne pouvait laisser prévoir.

Adrien LAURENT était né à Lyon, le 20 juillet 1890. Il fut élève de la Martinière où il s'orienta vers la profession à laquelle il consacra sa vie. Entré à l'École de Chimie de Lyon en 1907, il en sortit en 1909 avec le Diplôme d'Ingénieur-Chimiste.

Pour parfaire cette étude de la chimie, il fut ensuite, de novembre 1909 à août 1910, assistant au laboratoire de recherche du Professeur Curtius, de l'Université d'Heidelberg ; puis appelé au service militaire, il fut chimiste à la Commission des Poudres de Versailles.

C'est le 15 décembre 1913 qu'il entre aux Usines du Rhône en qualité de chimiste à la fabrication de l'antipyrine.

A la déclaration de la première guerre mondiale, il fut mobilisé et fut interprète des Armées indiennes dans le nord de la France.

Rappelé à Saint-Fons pour la mobilisation industrielle, il revint en 1915 reprendre son poste.

En juin 1920, il fut nommé Chef de service de l'antipyrine et du pyramidon ; en octobre 1928, avec le titre de Sous-Directeur, il prit en main les fabrications des gros produits pharmaceutiques (pyrazolés et salicylés) et, le 1^{er} août 1941, devint Directeur de l'Usine A de Saint-Fons.

Au 15 juillet 1954, il fut nommé Directeur technique de l'Usine de Saint-Fons.

A toutes les étapes de cette longue carrière, il sut utiliser toutes ses qualités personnelles : esprit ouvert aux techniques nouvelles, ténacité dans la réalisation des problèmes qu'il avait à résoudre et surtout le constant souci de l'amélioration de la qualité et des prix de revient des fabrications dont il avait la charge. Formé par un maître exigeant, il sut l'être également pour toute une équipe de chimistes qu'il forma aux techniques nouvelles de la chimie moderne.

Sur le plan humain, tous ses disciples ou ses amis ont toujours trouvé en lui un soutien moral ; il savait les amener à ses idées par un effort tenace de persuasion. Il savait également les défendre.

Esprit cultivé, ouvert à toutes les disciplines, il avait des amis dans tous les milieux lyonnais et récemment avait été nommé Président d'une section lyonnaise du Rotary dont il était membre depuis de longues années.

Regretté de tous ses amis, c'est au nom de tous que nous présentons respectueusement à Madame LAURENT et à son fils nos très sincères condoléances.

J. L.